Orlon, ce 27 janvier

Madame,

Ma lettre va, sans doute, vous surprendre aussi vais-je commencer par vous demander de pardonner mon audace!

Il y a quelques semaines j'eus l'occasion de voir à la télévision française un film intitulé "Chaque pays fête son grand homme - Chopin". C'est avec un très grand intérêt que j'ai suivi ce film par lequel j'ai eu la merveilleuse surprise de faire votre connaissance, vous, Madame, l'arrière-petite-nièce du grand Frédéric Chopin!

Je me suis aussitôt mis en rapport avec l'Institut Frédéric Chopin à Varsovie qui m'a très aimablement transmis votre adresse.

Vous dirais-je que depuis de très



M/2751/1

nombreuses années je voue un véritable culte à la personnalité si attachante de Frédéric Chopin et que rien de ce qui touche à lui ne me laisse indifférente ?

Etant issue d'une famille musicienne, je ne conçois pas la vie sans la musique, la belle, la vraie musique.

Mais pour moi, Chopin se place au-dessus de tous les compositeurs de tous les temps car il est unique et lui seul fait parler à la musique un langage à nul autre pareil.

Il est un messager de beauté incomparable et chacune de ses notes à une sonorité et une résonnance spéciales, une sonorité que l'on ne rencontre nulle part ailleurs imprégnée d'exquise tendresse et qui pénètre jusqu'au plus profond de l'âme.

Il m'arrive bien souvent en entendant les premières notes de l'une de ses oeuvres de sourire malgré moi, c'est comme le sourire que l'on adresse à un ami cher qui se trouve tout à coup à vos côtés ? Oui pour moi, Frédéric Chopin est toujours vivant car c'est son âme n'est-ce pas qu'il nous a laissée dans ses admirables pages et chaque fois qu'un prélude un nocturne ou n'importe quelle autre oeuvre vient frapper mon oreille et mon coeur je le sens présent. L'écouter des heures durant sont pour moi les instants les meilleurs de la vie.

Je possède toute son oeuvre discographiée ou enregistrée sur bande magnétique ou en partitions. Dernièrement j'ai ajouté à ma collection de disques l'Allegro de concert op 46. Si je vous disais que je l'ai cherché pendant sept ans avant de pouvoir me le procurer ! C'est une telle joie pour moi quand je puis enrichir mon trésor ! Actuellement j'ai réussi à réunir à peu près tout



M/2751/1

M/2751/1



ce qui existe en fait d'œuvres enregistrées, à vrai dire il ne me manque plus que : "3 canons", "Grand duo concertant" - "Variations en mi maj. de Hexaméron sur un thème de Bellini" et "Variations Souvenir de Paganini" de même que "Le moulin de Rohant".

En regard de toute son œuvre il faut avouer que ce n'est pas beaucoup mais je compte bien continuer mes recherches et chaque réussite sera encore une source de joie.

D'autre part j'ai une petite bibliothèque spéciale contenant environ une quarantaine d'ouvrages ayant trait directement ou indirectement à celui que Schumann appela "l'âme de la musique". En bonne place se trouve le tri tel ouvrage en 3 volumes : "Correspondance de Fr. Chopin" par Ed. Sydow

MUZEUM WARSZAWA TIFC M/2751/1

qui est un de mes lectures préférées.
Très de ces livres sur un petit coussin de velours rouge le montage de sa main d'après Clésinger et dans ce même coin, que je nomme mon coin aux trésors, un petit cadre ovale contenant une réplique du croquis représentant votre grand-oncle en blouse de travail, petit croquis qu'un sa sœur Louise ramena dans ses bagages en revenant d'un séjour à Rohant au cours de l'été 1844.
Sur mon piano se trouve le portrait d'après Ary Scheffer, quelques fleurs fraîches lui tiennent toujours compagnie. Il les aimait tant!
Au cours du mois de juin 1964, j'ai eu la très grande joie d'aller avec mon mari visiter Rohant. Depuis si longtemps je caressais ce projet mais les circonstances



M/2751/1

familiales ne l'ayant pas permis plus tôt, nous pûmes enfin nous mettre en route en ce mois de juin.

C'était en juin que généralement Fr. Chopin allait s'y installer pour l'été ! Nous eûmes la chance d'être seuls à visiter le château et le commentaire du guide disparut bientôt pour moi et ne me sembla plus qu'un bourdonnement lointain, il n'aurait d'ailleurs rien pu m'apporter de neuf.

Ainsi étais-je éblouie de me trouver là où Frédéric Chopin connut tout de même quelques heures de quiétude, là où il aimait vivre ! Ce fut merveilleux de fouler ce sol, de respirer cet air, de contempler ce ciel, de toucher les arbres, les pierres, la grille de fer qu'il avait si souvent franchie. Le passé n'existait plus, hier et aujourd'hui se rejoignaient et l'image de l'ami incomparable surgissait réelle et vivante. Je m'attardai longuement à la fenêtre de sa chambre pour remplir mes yeux de la vue du parc qu'il contemplait et la phrase d'Eugène Delacroix me revint : " des bouffées de la musique de Chopin se mêlait au chant des rossignols et au parfum des roses. "

Si je n'écoutais que mon cœur je parlerais encore au long de grandes pages de cet été exceptionnel mais je n'ose abuser de votre temps. Il m'est aussi cher qu'un des miens propres !

Vous voyez, Mondame, je prends la liberté de vous parler comme à une amie et je me permets alors



M/2751/1

car je pense, et certainement avec raison, que vous avez été élevée dans un culte aussi fervent vis-à-vis de la personne de Fr. Chopin que celui que je lui porte moi-même.

C'est une chose merveilleuse pour moi que de pouvoir vous atteindre et vous adresser cette missive, vous qui pouvez vous enorgueillir de remonter en ligne directe jusqu'à lui.

J'ai remarqué au cours de votre interview que vous parlez fort bien le français et j'espère que la lecture de ma longue lettre ne vous sera pas trop pénible car, malheureusement, je ne parle pas polonais.

J'ai eu l'occasion il y a un moment d'écouter à la radio française la retransmission en différé du concours Frédéric Chopin 1965. C'est avec une immense satisfaction que j'ai écouté. Il y a de très beaux enregistrements, chose indispensable

M/2751/1

car cette musique, moins que
n'importe laquelle, ne supporte
absolument pas la médiocrité.
N'est-ce pas sa soeur Isabelle
qui lui écrivant disait : "A quoi
sert-il que je les joues (les nocturnes)
si je n'y mets point l'âme que tu
y as mise en les composant".
Et cela est toujours vrai pour tous.
J'ai-je solliciter de votre grande
amabilité, Madame, quelques lignes
de réponse, si courtes soient-elles
ce seroit d'une valeur inappréciable
pour moi.
Une fois encore je vous prie, Madame,
de bien vouloir excuser mon audace
mais vous me pardonnerez sans
doute en me considérant que
Frédéric Chopin.
Agréez, je vous prie, Madame,

9

M/2751/1

l'expression de mes sentiments très
distingués et de ma haute
considération.

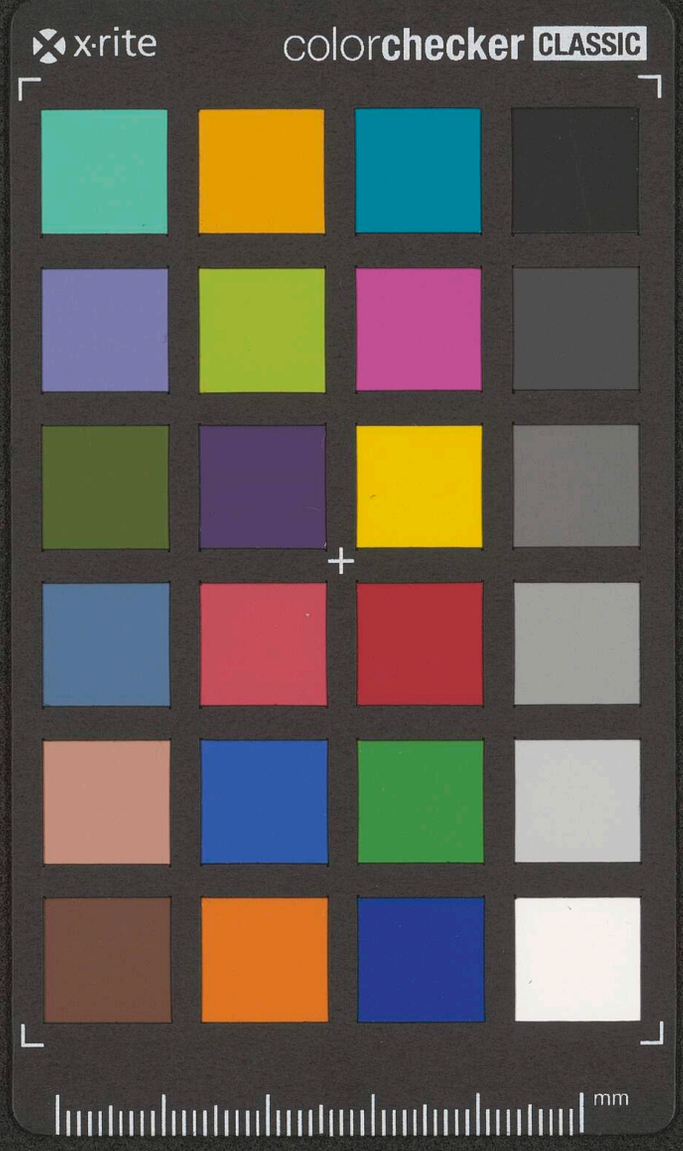
Christiane Marchal

Madame C. MARCHAL
111, Avenue de LUXEMBOURG
ARLON. BELGIQUE.

11

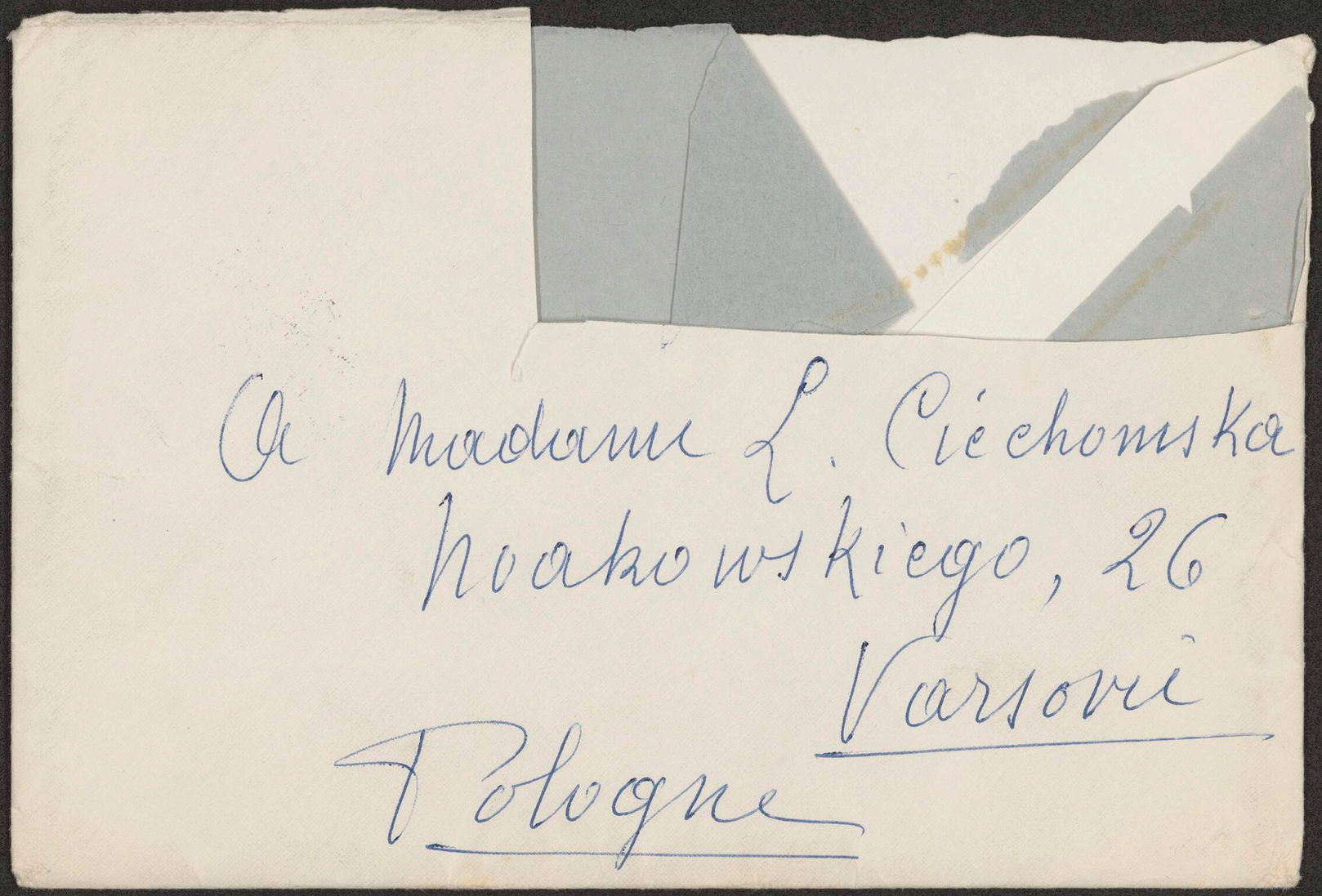
M/2751/1

M/2751/1



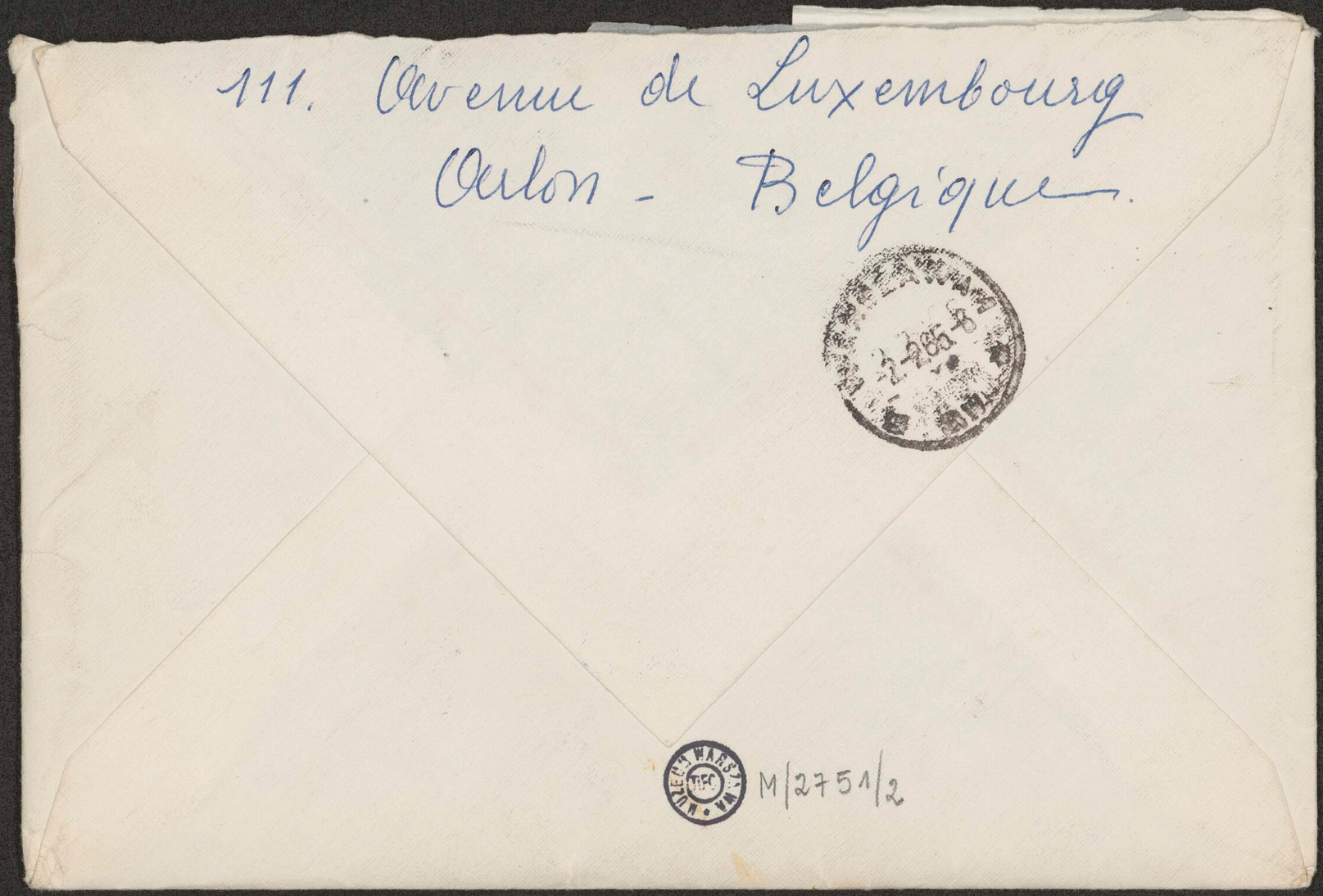

M|2751|1

M/2751/2

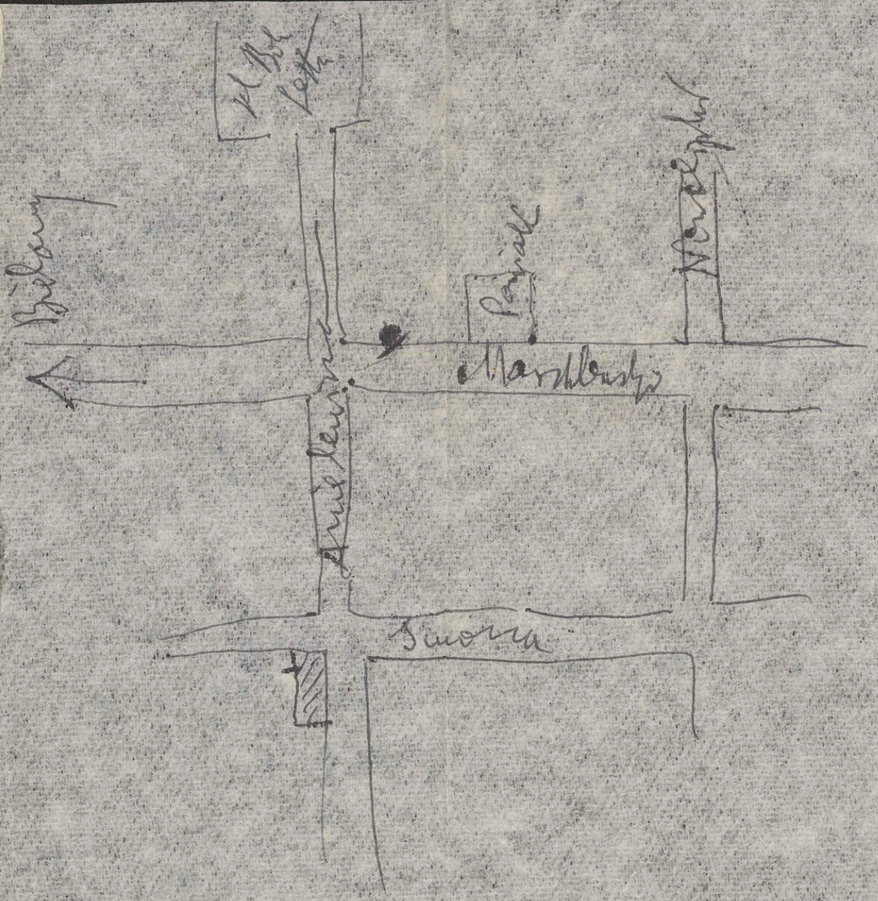


Ce Madame L. Ciechomska
Noakowskiego, 26
Varsovie
Pologne

M/2751/2


111. Avenue de Luxembourg
Arlon - Belgique.
M/2751/2


x-rite
colorchecker CLASSIC
mm




Telegrafy tel 31-94-23

Aniela Krzywicka 94 m 12
(klatka schod, III piętro)
róg ul. Świerczewskiego

Tramwaje ul. Marszałkowska
wysiąść róg Świerczewskiego

M/2751/2

M/2751/2

